

Un procès de calomnie, époque préromaine avant la *lex Julia*.

Un seigneur accuse son ancien serviteur

Herbert SAUREN

(*Université de Louvain-la-Neuve*)

En haut de la montagne, Pico de los Anjos, dans la province de Valencia, et dans les fondations d'une maison, on a trouvé une série de plombs inscrits. Une partie de ces plombs forment le dossier d'un procès, qui a attiré notre intérêt. Il s'agit d'un procès de rupture d'amitié et calomnie, qu'un seigneur d'une ville a entamé contre son serviteur.

La date approximative des faits est la dernière moitié du 1^{er} siècle avant J.C., encore avant l'époque impériale. L'administration des villes se trouve dans les mains des habitants du pays, bien que les Romains contrôlent tout. Le lieu, où on a trouvé les documents, n'a probablement jamais été un centre urbain. Il n'y a pas de fouilles archéologiques scientifiques, et en outre des plombs, rien n'a été dégagé. On doit donc accepter, que les objets, 5 plombs au total, ont été transportés d'une ville voisine.¹

¹ Les documents de Yátova sont: B 2.5, MLH, F. 20.1, A, face supérieure, la rédaction des faits composée par les services du tribunal; B, verso, le résumé de l'accusation; A, face inférieure, la position de l'accusé. B 1.8, F. 20.2, recto et verso, les étapes du procès et les votes des juges arbitres. MLH, UNTERMANN, J., 1990, *Monumenta Linguarum Hispanicarum*, Dr. L. Reichert Verlag, Wiesbaden, citation des sigles.

Les autres documents trouvés au même endroit, mais qui n'ont aucun rapport au cas cité sont: B 1.9, F. 20.3, un autre palimpseste qui est illisible dû à l'état de préservation, un autre procès est probable. B 3.6, F. 20.4, une feuille de plomb hexagonal, 10,0 x 9,6 cm., avec une inscription qui pourrait être offensive et insultante pour un gouvernant: *n h ş n n h z ' m g // m l²¹ d r*, « Il refuse, il est

Bien que ce dossier soit le plus complet, il n'est pas isolé de tout, et je peux citer encore d'autres documents du même genre.²

1^{er} : Le résumé des faits, B 2.5 A I, F. 20.1, A I.

Le texte sur la feuille de plomb est un résumé, préparé pour le procès. La lettre originale, que le serviteur distribua probablement dans la ville, n'est pas préservée. Parmi les documents des autres

en colère, celui qui s'oppose court d'un côté à l'autre (comme un serpent) et il est toujours en hâte ». Finalement, B 4.7, F. 20.5, une pièce de plomb en forme de losange, 4,1 x 1,7 cm., apte pour être lancée d'un fronde : $d \ s^2 r$, « Ce qui blesse ».

² B 1.4, F. 13.2, Liria XCIV, XCV, Bonet Rosado, H., 1995, El Tossal de Sant Miquel de Lliria, SIP Valencia, 456 - 458, A, B, Photo SIP, 435-436, XCIV 7,8 x 4,3 / 5,5 cm., XCV 14,2 x 2,9 / 3,1 cm. Museo de Prehistoria de València. La feuille Liria XCIV fut enroulée autour de la feuille plus grande. Le texte de Leiria XCV contient : le résumé des faits, de l'accusation et de la défense. La feuille plus petite contient la condamnation à mort souscrite par 7 juges, dont on trouve les initiaux de leurs noms et la décision : $y \ k^2 w^2$, « on le tuera ».

B 1.12, G. 7.2, Mogente (Moixent), La Bastide de les Alcuses, feuille de 18 x 4, 0 cm. Museo de Prehistoria de Valencia. Le texte présente: A, recto, l'accusation; B, verso, discussion des juges et du président; A, recto, mais inversé, la décision, qui est l'acquiescement.

B 1.3, G. 1.6, de la région de Alcoy, feuille de 12,5 x 4,6 / 5,0 cm., note les votes d'une condamnation à mort, la feuille possède deux trous qui permettent de la suspendre à l'endroit de l'exécution. Museo Arqueológico de Alcoy, n.º inv. : 21.15.

B 1.10, G. 0.1, de la région de Alcoy, feuille de 2,7 x 5.7 cm., ne préserve que deux votes où la décision pour la vie est prépondérante.

B 1.6, F.11.31, feuille préservée de 3,6 x 2,4 cm., l'inscription très fragmentaire parle d'une flagellation et de l'état critique de la personne soumise au châtement, le texte garde à la fin : $s \ h^2 \ n \ w^2 / p$, « Il n'y a pas de faute de la part du Emir ».

B 1.7, F.17.4. Caudete de las Fuentes, Los Villares, disque Ø 3,5 / 3,8 cm. Museo de Prehistoria de Valencia. Recto: $z \ z^3 \ g \ r // r \ n \ r \ p \ s \ t^2$, « Le puissant, (accusé) d'être été injuste, est acquitté de chaque suspect et il se réjouit d'un bon renom ». Verso : $n \ w^2 \ r \ t^2$, « L'emir, le prince ».

E 6.1, K. 3.1, la plaque de bronze de Botorrta, 73,2 x 51,8 x 0,4 cm., contient une brève introduction et ensuite 220 lignes d'un plaidoyer de défense dans un cas de homicide que la défense voit comme un accident.

E 6.4, BB IV, bronze ca. 17,0 x 12,5 cm, préservé la partie supérieure de la face et la partie inférieure du revers. Malgré l'état de la préservation, on peut reconnaître les arguments de l'accusation du cas traité en E 6.1, BB IV: Villar, F. *et alii*, El IV Bronce de Borrita (Contrebia B elaisca): Arqueología y Lingüística, Acta Salmanticensa, Estudios Filológicos 286, Ed. Universidad de Salamanca 2001.

Je passe les jugements civils du temple, B 1.1, C. 17.1, d'un collège de juges, B 1.2, H. 1.1, et la décision d'un jugement militaire, E 6.3, K. 6.1, ainsi que le vase T 5.23, F. 13.3, Liria XL, que représente l'exécution d'un militaire. Il est toujours possible que d'autres cas apparaissent.

procès, une telle lettre manque également. On ne peut pas exclure que la calomnie et l'offense qui menaient à l'accusation étaient uniquement orales. Les faits que l'accusation rapporte précèdent en tous cas la narration écrite ou orale qui fait l'objet du résumé.

Le résumé du tribunal a été écrit sur un autre texte. On ne sait pas quel officiel ou magistrat était responsable de la rédaction. J'hésite à parler d'un greffier, bien qu'un scribe, technicien d'écriture sur plomb, était nécessaire. La discussion des juges et les votes ont été notés de vive voix durant le procès. Il s'agit d'un palimpseste. Une première observation : le tribunal ne disposait pas de feuilles de plomb suffisantes et il n'était pas obligatoire de conserver des documents dans des archives ; cf. note 1, B 1.9. Le palimpseste causait quelques problèmes au dessinateur, Fletcher Valls, D., 1980, 1985, voir MLH, et à l'auteur, Untermann, J., MLH, 1990, qui ne pouvaient pas lire le texte.³

Le dessin, MLH, F. 20.1, ne sépare pas correctement les lettres de l'inscription et du palimpseste. Les dernières lettres à la marge gauche, des lignes 4-6 et les deux lettres de la ligne 7 appartiennent au palimpseste. D'autres lettres sont de trop au début des lignes 4, 5, et 7. Par contre, les trois lignes au-dessous du trait horizontal et la ligne immédiatement au-dessus font partie de l'inscription. Je ne garde que les lettres du texte.

Le résumé des faits constitue la preuve du crime, mais elle nous révèle en même temps la situation sociale de l'époque. Une première

³ L'écriture ibérique a été déchiffrée en 2000, lorsque j'ai vu quelques photos dans un journal et pouvais immédiatement lire les lettres et identifier les mots sur base de l'écriture de Byblos, v. mon article, *Le Museon*, 105, 1992, 213-242. Depuis lors, des bilingues, des légendes aux images, l'identification des mots par les dictionnaires, DAF et DNS, dans plusieurs mille inscriptions, et la grammaire, pouvaient établir des langues sémitiques avec toute la clarté philologique exigée.

L'écriture court senestrorsum dans la majorité des cas, comme dans toutes les écritures sémitiques. Les publications antérieures proposent erronément la lecture inversée et appliquent un système d'identification des signes d'écriture purement inventé, partiellement syllabique et alphabétique, qui n'existe nulle part au monde.

J'utilise le système de translittération, lettre par lettre, connue aussi pour les langues sémitiques, et j'ajoute des chiffres exposés dans les cas où des lettres de formes différentes dues à l'évolution représentent des phonèmes identiques. Si un mot se termine par la même lettre que la première du mot subséquent, le scribe a parfois omis cette lettre une fois. Des points peuvent séparer des paroles, des entités de prononciation ou des phrases.

observation qui pourrait être étonnante pour un procès : il ne porte pas de noms, ni de l'accusé, ni de l'accusateur, ni des juges.⁴

On trouve cependant des titres, des fonctions, et parfois l'usage satyrique de ces mots. Le seigneur, qui a entamé le procès, est adressé comme *h n*, « Sa grâce ».⁵ Mais l'auteur de la lettre calomnieuse lui donne un titre satyrique : *z m*, « Le géant ».⁶ Dans les parties du jugement, il porte le titre : *š h²*, « cheik ».⁷ Celui qui a écrit la lettre s'appelle lui-même : *t n, dannu*, « le puissant », utilisant un mot assyrien.⁸ Il compare sa situation dans la maison du cheikh à celle d'un vilain, un serviteur, un garçon de table. Les juges utilisent ce

⁴ Tous les documents juridiques, cités note 2, ne notent pas de noms propres, à l'exception de B 1.4, F. 13.2 Liria XCV, où se trouvent les initiaux des 7 juges qui condamnaient l'accusé. Les autres documents en écriture ibérique, inscriptions funéraires, lettres, incisions sur des vases céramiques, ne montrent pas de noms. Les inscriptions rupestres de Peñalba de Villastar, Teruel, sont une exception. Les titres et fonctions des personnes suffissent pour leur identification. Les légendes des monnaies notent les titres omettant les noms, bien que les initiaux des magistrats romains se trouvent parfois déjà au siècle I avant J.C. La lettre de C. Plinius le jeune, livre VI, epistola 31, 4, cite le nom de la femme mais omet le nom du mari citant son grade militaire.

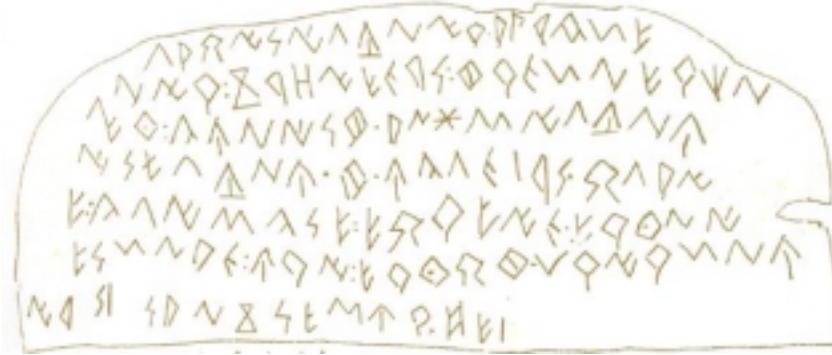
⁵ Le mot est une appellation qui veut marquer du respect, et un titre de fonction se joint dans beaucoup de cas ; p. ex. : S 1.2, J. 7.2, une inscription funéraire du 3^{ème} siècle avant J.C. : *h n m r* ; « Sa grâce, le seigneur ». Durant le 2^{ème} siècle avant J.C., le titre indique les seigneurs des petites seigneuries et les monnaies au Sud du Portugal montrent la légende : *l h n m b n*, « pour les fils, (membre du clan) de Ses Grâces ». Le titre marque un grade inférieur des gouvernants de villes. Au 1^{er} siècle avant J.C., existe l'émir, le puissant, le roi, et d'autres titres dans d'autres villes plus grandes.

⁶ V. le vocabulaire. De la racine, le dictionnaire arabe note encore : *zamam*, proche, voisin, et : *zimām*, 4, intendant du palais, eunuque qui a l'intendance de la maison du prince. Le contexte révèle un usage satyrique, indiquant quelqu'un qui s'est élevé brutalement et injustement au-dessus des autres.

⁷ Le titre est assez fréquent dans les inscriptions. Le titre *cheik* est utilisé pour un chef d'une tribu et il indique une position inférieure dans l'escalier des gouvernants des villes au 2^{ème} siècle avant J.C. On constate une civilisation urbaine et une succession dynastique sous contrôle des romains. Les exemples sont multiples et il semble que les romains appelaient des gens du Proche Orient, collaborant avec eux, pour gouverner le pays.

⁸ Bien que le dictionnaire arabe connaisse le mot : *tinn*, 1. semblable, pareil, 2. ami, compagnon, 3. égal en rang, en dignité, je préfère l'interprétation de la légende sur un vase d'Etena, T 5.21, F 13.16, Liria XXXVIII : *[m l k] w² p w² y š r š a r w²*. « [roi,] et en Assyrien : *šarru* » ; *w² z t n w² m l²-h² a⁴ p w² [y š r š a r a]*, « et le puissant, dannu, « et la reine [en assyrien *šarratu*.] ». Dans le cas du vase, le puissant, gouvernant d'une ville, accueille le cortège du roi à l'entrée. Un eunuque et un seigneur font partie du cortège royal.

terme : $z^3 \check{s}$, « serviteur ».⁹ Le président s'adresse aux juges en les appelant *B L*, « Messieurs ».¹⁰ Le texte des votes note le titre *L*, probablement abréviation de Licteur.¹¹



1 : $h^2 n s^2 d r d / p h^2-l^2 n \underline{d} l^2 h^2-l^2 z m s^2 r l^2$ 2 : $n h p h^2 n n k^2 p s / z d k^2 h^2 h^2-l^2 z^3 d z^2 / p m n$ 3 : $t n \underline{d} l^2 h^2-l^2 \check{s} a^4 n r / \check{s} z m n t a^5 / ' i$ 4 : $m r l^2 s^2 / z r w^2 k^2 l^2 a^5 t / \check{s} / t n \underline{d} l^2 h^2 z <z> m$ 5 : $m n ' p h^2 / k^2 m h^2 p \check{s} h^2 / h^2 z a^5 \check{s} m l^2 a^5 / h^2$ 6 : $t n n p p h^2-l^2 p l^{21} / \check{s} s^2 ' q h^2 / m q t / k^2 d n n z h^2$ 7 : $w^2 h^2 t / q t \check{s} h^2 z z^2 n <n> r z w^2 z r m$

1 : Sa Grâce a succédé son père, mais il est instable. Bon ! Notre ami humilie un ami. Il est un géant, une joie pour nous. 2 : Il est Sa Grâce, nous lui sommes obligés. Mais voilà, c'est la subtilité dans la vie : un ami, qui repousse et qui nous entretient. 3 : Un puissant, qui est dans l'amitié, veut de la gloire, afin que la grandeur et la splendeur apparaissent. Hélas ! 4 : Le seigneur est un gourmand. Chacun, qui le voit, dit : « que faim ». Ainsi, tout se révèle. Le Puissant s'humilie devant le Géant. 5 : Il l'approvisionne, mais doit mener une vie ascétique. Il lui lève les souhaits « à ta vie », mais souffre de soif. C'est la vie d'un sujet serviteur, qu'il remplit. 6 : La

⁹ En outre que dans ce dossier, le mot apparaît sur des vases en céramique. Les serviteurs devaient manger séparément de leurs maîtres.

¹⁰ Le scribe utilise déjà la majuscule latine L et fait omission de *ayin*, deux indices d'une période assez récente.

¹¹ Le licteur était un auxiliaire des magistrats, porteur du faisceau de la hache. Les légendes des monnaies connaissent ces personnes comme émetteurs des pièces de valeur inférieure.

vie du Puissant est poussée en arrière, l'ami l'abandonne. Ainsi, tout se révèle. Il fait des efforts, balaye la salle à manger. L'autre donne des ordres, et nous pouvons nous approcher. Mais, il y a un manque : le repas en tête à tête avec une belle est secret et honteux.

Le texte dessine la situation dans un petit palais. Le seigneur engageait un serviteur et lui donne un titre, salaire et, comme on dit, de l'amitié.¹² Le résumé caractérise le seigneur comme un roitelet vaniteux. Mais, la vraie raison de la lettre se trouve dans la dernière phrase. Le scribe était le frère de la jeune femme de ce rencontre au moins amoureux. S'il y a eu rapt et viol, le dossier ne le raconte. De tels crimes ne connaissaient pas de persécution à l'époque. Le texte de l'accusation tient plus d'informations.

Eu égard au texte du plaidoyer, E 6.1, K 1.3, v. note 2, et de son extension, ce texte est aussi un résumé abrégé. La réponse de l'accusé note pareillement le plus essentiel. On ne connaît pas le temps qu'un tel procès occupait à l'époque. La lettre de C. Plinius, VI, 31, semble attribuer une journée ou au moins une matinée pour chaque cas.

Le plaidoyer E 6.1, de Botorrita ne fût guère écrit sur cette plaque de bronze avant le lire durant la séance du tribunal et les documents des procès prouvent que les documents écrits ne serviraient pour les archiver ou pour prononcer le jugement plus tard. En plus, la plaque de bronze possède trois trous à deux endroits sur la marge supérieure, de sorte que la plaque pouvait être fixé sur une planche de bois, protégée contre un vol éventuel, mais exposée pour des consultations. Il est donc probable que cette plaque a servi comme modèle d'un bon plaidoyer dans l'éducation des futurs juristes, et on peut attirer

¹² Le terme est fréquent dans ce dossier et essentiel pour comprendre la raison du procès et les arguments utilisés. La graphie est une ligature, la lettre *l*², identique en forme avec la lettre grecque, reçoit à la marge droite les deux traits caractéristiques de la lettre *h*². L'économie de travail et de l'espace provoquent ces graphies simplifiées, cf. : l'omission des lettres identiques qui se suivent et l'omission des voyelles et semi-voyelles, *y*, *w*.

Le dictionnaire note : *h*ill, « ami, ami intime, véritable ami, et amitié ». La signification dans le contexte de ce dossier est une relation homosexuelle, v. B 2.5, B I 6. Le modèle d'une inscription funéraire, S 1.49, J. 25.1, parle d'une princesse comme amie et compare cette femme morte avec un frère : « nous n'avons plus une amie ni un frère ». Une pierre, S 8.28, F. 5.1, décorée avec des lances parle d'un *h*³ *l*² *d*, « une alliance d'amis, (une conjuration de soldats, révoltés contre les romains) ». Le mot se trouve assez souvent sur des vases en céramique.

l'exemple des livres fixés aux chaînes dans les bibliothèques du Moyen-âge.

Cette réflexion exige d'accepter d'autres supports d'écritures perdus, et je rappelle les tablettes de cire des Romains, mais qui étaient déjà connues chez les Assyriens.

Dans notre cas, ce procédé explique la perte de plaidoyers et les écrits peu soignés des résumés qui ne retenaient que l'essentiel, et qui ne serviraient que de consultation durant les heures des discussions.



2^{ème} : L'accusation, B 2.5, B I, F. 20.1, B I.

B I 1: $rp\ hrz / s\ pt\ l^2\ rs^2\ (rl^2s^2)!\ \check{s}\ h^2\ l^2\ ^c\ r\ 2: nr\ p\ hr$
 $z\ h^2 / s\ zr\ t^2\ r\ s\ n\ h^3\ r\ s^2\ pt\ dl^2\ 3: za^5\ n\ h^2-l^2\ z\ z^3\ z\ ng$
 $h^2\ z / ^c\ s\ mrh / d\ ml^2\ r\ \check{s}\ d\ hrz^2\ 4: a^5\ h^2\ p\ rd\ h^2-l^2\ \check{s}$
 $w^2 / rz\ h^2\ pd / h^2\ n\ nn\ z^2\ s^2\ w^2\ l^2\ / nrz\ h^2\ s\ 5: rg\ k^2\ m$
 $dt^2\ zt / sa^5\ mh^2\ r / h^2-l^2\ h^2\ h^2-l^2\ k^2\ r\ l^2 / nr\ p\ h^2-l^2$

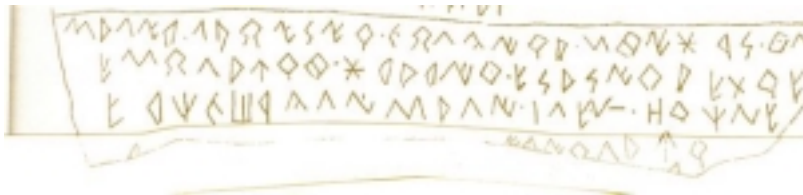
6: $trg / rp\ h^2-l^2\ z\ rl^2\ z\ da^4\ h^2-l^2\ k^2\ r\ l^2\ d\ rp\ tz\ 7: d$
 $r\ n\ h^3\ r\ s^2\ p\ 8: p\ r\ s\ ^c$

1: Être bon est la première chose. La jeune fille sortait en première. Il ne voyait pas le cheik. 2 : La lumière et sa faiblesse agissent ensemble. Ainsi, tout se révèle. Il entre et l'autre court d'un

côté à l'autre. Ainsi, tout se révèle. Ils crient, et le juge en verra la preuve. 3 : Une fois que l'amitié est retirée, nous nous battons pour l'argent. Ah ! Son seigneur lui propose des cadeaux d'abord. Mais, il veut plus. 4 : Est-ce qu'il est le frère ou est ce qu'il cherche l'amitié ? Désire-t-il la vie ou mourir ? L'autre est Sa Grâce, nous sommes ceux qui doivent (humblement) prier. (Bien !) Nous désirons apaiser la soif. 5 : Il court alors d'un côté à l'autre, s'occupe de telle chose et d'une autre. Ainsi, se révèle la meilleure chose : vois ! L'amitié de la vie est une amitié, qui reste stable pour la gloire et pour l'amitié.

À ce point là, il est interrompu par le président.

6 : : Tu t'égares. L'amitié est bonne, quand elle donne des baisers, quand elle donne des coups. Une bonne amitié reste stable parce qu'elle est bonne de nature. 7 : Celui qui veut voir meurtre et assassinat, voit l'épée 8 : ou voit le bannissement.



3^{ème} : la défense, B 2.5, A II, f. 20.1, A II. Texte des dernières lignes.¹³

A II b, 8 : $l^c / z r a^4 h^2-l^2 s n / r p h^2-l^2 a^5 l^2 s^2 k^2 / p h^2-l^2$
 $z h^2-l^2 s^2 r g / r h^2-l^2 l^2 r s$ 9 : $h^2 p l^2 h^2 r p h^2-l^2 z d z h^2 / c$
 $h^2-l^2 d r d a^4 / s q t d l^2 s^2 s h^2$ 10 : $h^2 n h q z^3 l^2 h^2 l^2 w^2 /$
 $h^2-l^2 l^2 r s h^2-l^2 l^2 a^5 r h^3 k^2 h r h^2$ 11 : $p t d l^2 p h^2-l^2 l^2$
 $h^2-l^2 []$

8 : Non ! Vois ! L'ami protège. L'ami est bon. Je suis attaché à lui. L'ami est ce qu'un ami est. Il te fait heureux. Vois, alors ! L'ami en premier lieu. 9 : Il n'était pas juste de le haïr. Bon est l'ami, ce qui humilie est la vie. Ah ! Pour l'amitié, il y a toujours des coups. Ainsi comme il se produisait lors du repas du gourmet, du cheik. 10 : Sa

¹³ La ligne 11 a été considérée comme partie du palimpseste. Une ou plusieurs lignes semblent être perdues.

Grâce est pure. Il faut lui dire grâce. L'ami en premier lieu. L'amitié n'est pas faible, elle est victorieuse dans la vie. 11 : La jeune fille est la preuve. L'amitié est pour l'amitié [].

Du cas rapporté en B 1.4, cf. note 2, on connaît aussi les résumés. Il s'agit de rapporter des orgies avec des jeunes filles et même des filles livrées. L'accusation plaide la peine capitale pour calomnie. La défense déclare : *d h a^s l š m a^s ħ r m r g t š t*, « Celui qui veut, puisse écouter. Il est uniquement défendu, que ça soit divulgué ». Le résultat fût l'exécution.

B 1.12, cf. note 2, ne garde que la décision. Après des calomnies, il y eut des agressions, le puissant a été souffleté. Le titre est égal à celui du serviteur du cas présent. Résultat : on déclare tout comme des bêtises et l'accusé est libéré. Il semble que l'origine des trois cas fût identique, calomnies et relations sexuelles attaquables. La lettre de C. Plinius, VI, 31, 4, rapporte des faits semblables. Existait un changement des coutumes à l'époque.

Après ces plaidoyers, les juges, 4 licteurs et un président, procèdent au jugement. La demande d'appeler la jeune fille, sœur de l'accusé, n'avait pas de suite, même pas après la demande des juges d'accusation.

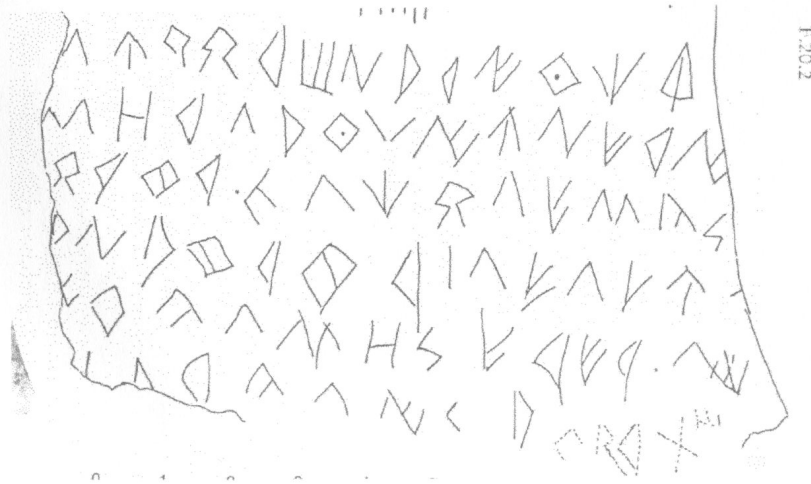
La 1^{ère} décision, B 1.8, f. 20.2.

Le président fit d'abord une allocution. Les votes déroulent ensuite, mais le président ne fait pas part. Il y avait 3 juges arbitres de chaque partie. Après les votes des licteurs, le président explique sa position et il se joint aux votes pour la vie.



1 : : m] ϵ h^2-l^2 r r p k² s p s² 2 : n] h s z r t² r r h^2-l^2 l²
 a^5 3 : [B] L / r r n h^3 r s² p t d l² 4 : m] ϵ d h ϵ a⁵ s h^2 l² s²
 h n l² 5 : n] t p ϵ / r m s l / n / t l² 6 : 5 b L / h^2 l² l / r

1 : Qu'est ce que c'est: l'amitié? Vois ! Elle est bonne pour l'un. Elle s'évanouit et elle cause du mal. 2 : Si quelqu'un la repousse, et se montre en colère, vois, ce n'est pas d'amitié. 3 : Messieurs: Exiger la peine capitale n'est pas de tout clair. Il faut d'abord prouver un meurtre. 4 : Selon ce qu'est prouvé comme fait : « Le cheik est un gourmand », c'est une chose négligeable. 5 : Nous procédons à la décision : peine capital, il a commis une diffamation 1 ; abstention (1); bannissement (1) ; 6 : donc : 5 Seigneurs, licteurs, (votent pour) la vie à l'exception de la peine capitale.



7 : m] d h ϵ h^2-l^2 d r n h^3 d s² p t l² 8 : h^2-l^2 d h^2 n t
 h^2-l^2 l² ϵ r l² d z³ s 9 : z a⁵ s h^2 l² s² h l² k² / r s r s² 10 : r]
 t l² l² h^2 l² w² r s r s r n d 11 : t² l² r h^2 r h^2 z z³ s l²
 a^5 ϵ h^2-l^2 12 : ¹⁴ r l h^2-l^2 l² a⁵ d l² w² Rs. 13 : 6 h^2

¹⁴ Au début de la ligne 12, le dessin fait voir quelques lettres faiblement visibles et notées avec des points : m t² r r ϵ ; cf. : T R ϵ ; atra ϵ , « IV remplir, participe, rempli », peut-être l'annotation du scribe qui correspond aujourd'hui à : v.v., voir verso.

7: Selon ce qu'est prouvé de l'amitié, qui n'est pas de tout claire, elle humilie et retire des droits. 8 : Une amitié par affection, c'est une amitié et ce n'est pas un crime, en outre l'accusé est un serviteur. 9 : Qu'est ce que change, si le cheik est un gourmand et l'autre périt ? Vois, c'est ce qu'apparaît en premier lieu. 10 : Vois, bannir quelqu'un ce n'est pas dérober de la vie, et ça exige, encore moins, la peine capitale. Il avance avec l'exigence de la peine capitale, mais, il est possible que l'autre se sauve. 11 : Bannir, voilà c'est accorder la vie. Commisération, même avec un serviteur, ce n'est pas d'amitié. 12 : Vois ! Il n'a pas de preuves d'une amitié. 13 : Donc : 6 pour la vie.

Lors de la 1^{ère} décision, une abstention et un vote de bannissement mènent à la reprise de l'investigation en second stade. En plus entrent 6 juges, trois pour chacun des abstentions. Le collège se compose alors de 12 juges et le président. Les juges donnent des raisonnements différents pour défendre leurs thèses. Il y a 9 votes pour la vie et trois qui s'opposent. Ce sont apparemment les trois juges arbitres de l'accusateur.



13 : / 2 N / a⁵ r t l² h²-l² [1] 14: h³ s <n>n z² s² / - 2 3 l²
 / t [l²] 15: / a⁵ r h³ n t l² h²-l² / h² l² [w²] 16: / d h³ h²-l² s

$h^2 / h^2 l^2 w^2 / - 2 / a^5 [r]$ 17: $a^5 n h^2-l^2 z z^3 z n p r / 5 h^2 / a^5$
 $n h^2[-l^2]$ 18: $a^5 z t h^2-l^2 n k^2 l^2 l / a^5 n m z n []$ 19: $4 h^2 -$

13: 2 Abstentions. Il est un crime de retirer l'amitié [1]. 14 : C'est déclaré acceptable, nous pouvons continuer : 2 X 3 pour la question de retirer des droits. 15 : Est-ce que c'est un crime de rompre l'amitié ou de la retirer ? Vie ou non. 16 : Est-ce que c'est mépriser l'amitié, si l'on rompt ? 2 Juges : c'est un crime. 17 : Existe encore de l'amitié (obligation de loyauté envers l'ami), quand le serviteur s'enfuit déjà ? 5 Juges : Vie. De l'amitié existe encore. 18 : Ah ! Est-ce que c'est de l'amitié, raconter partout de telles choses ? 1 Juge. Ah ! Il a commis une calomnie eu égard la belle. 19 : 4 Juges : Vie.

Deux juges s'opposent. Le président met en discussion, si faut élargir le procès. Une discussion s'entame entre un juge de l'accusation et deux de la défense. L'accusation n'obtient pas le nombre nécessaire pour continuer.



19: $2 / d s h^2-l^2 r h^c a^5[r]$ 20: $s z d h l^2 r s / n s^2 n w^2$
 $h p []$ 21: $[h^3] s / s p < z > / z^2 n h t t^2 / h^2-l^2 h^2 s h^2-l^2 k^2 r l$
 22: $h^2 - 2$
 $/ n s^2 h^2-l^2 w^2 t^2 / p r s^c h r$ 23: $l L l^2 / r h^2-l^2 l^2 r s h^2-l^2$
 $r a^5 r / a^5 z^2 n^{15}$ 24: $[2] b l^2 r h^2-l^2 l^2 r s$
 $h^2-l^2 r a^5 r / a^5 s h^2 l^2 s^2$
 25: $s t^2 k^2 l^2 w^2$

19: 2 (Juges :) Si l'on ne tient pas en compte l'amitié, reste le crime. 20 : Il se révèle qu'il a commis d'abord une offense. 21 : (Le président :) nous continuons et tout est selon l'ordre. Est-t-il acceptable d'élargir (l'affaire) ? (Un des juges :) Apportez la belle. L'amitié de la vie est l'amitié qui dure, qui est stable. 1 Juge. 22 : La vie : 2 (juges).

(Le président :) continuer avec les amitiés ? (Un des juges :) (oui,) mais d'abord cette fille. 23 : 1 (Juge) L(icteur). Non. Vois ! D'abord l'amitié. (Un des juges :) l'amitié paraît être un crime. Ah ! La belle.

23/24 : (Le président :) c'est trop peu.¹⁵

24 : 2 Seigneurs: non!. Vois ! D'abord l'amitié. (Un des juges :) l'amitié paraît être un crime. Je trouve, c'est accorder la vie pour le mauvais, qu'il faisait.

25 : (Le président :) c'est trop peu.

La langue sémitique d'une part et le titre latin, L(icteur), d'autre part, prouvent une époque de transition. Il paraît qu'il n'a pas, ou pas encore, des lois, qui peuvent définir les crimes et trier les cas d'accusation. N'importe qu'elle chose peut être déclaré et l'accusateur et ses juges arbitres essaient de convaincre les juges de la défense. Ils n'avaient pas de succès dans ce cas, mais selon leur influence, des faux jugements étaient toujours possibles.

Antérieurement ou dans les villes plus petites, le Seigneur était juge, comme un discours funéraire le prouve : B 5.6, F 9.6 : $r p w^2 r m k^2 p t$ « Il était bon et jugeait le malfaiteur ».

Le système pénal ne connaissait que deux possibilités : vie ou mort. Vie pourrait être le bannissement ou la liberté.

La lettre de C. Plinius, le jeune, donc environ un siècle e demi plus tard, permet de tracer l'évolution. La lettre, livre VI, epistola 31, rapporte une session judiciaire de l'empereur Trajan à Centumcellae. Il s'agit des cas en rappel invoquant l'empereur.

La lettre commence : « *evocatus in consilium* ». C Plinius fût membre du conseil à côté de l'empereur. Un conseil de juges des

¹⁵ Entre les lignes 23 et 24 se répètent les lettres de la dernière ligne. Il semble que le texte de la ligne 24 a été prononcé et écrit après que la session était déjà terminée, et le scribe répétait la dernière phrase.

deux parties fût constitué comme c'était le cas dans les jugements du 1^{er} siècle en langue sémitique et écrit avec l'écriture ibérique.

Le texte de la lettre de C. Plinius cite la *lex Julia*, donc de la fin du 1^{er} siècle avant J.C., qui détermine déjà d'autres peines que la peine capitale dans des cas similaires. Ce texte ne cite pas les jugements des instances inférieures. Les jugements antérieurs ne connaissent pas de loi ou au moins aucune loi ne soit citée. Les demandes des parties suivent les coutumes. La paléographie permet de dater les textes à la fin du 1^{er} siècle avant J.C., soit avant la *lex Julia*, soit que cette loi n'était pas encore en vigueur dans les régions concernées.

Vocabulaire :

Le vocabulaire utilise les dictionnaire de Kazimirski, A. De Biberstein, 1860, Dictionnaire Arabe-Français, Maisonneuve et Cie, Paris, pour les langues sud-ouest sémitiques, et le dictionnaire de Hoftijzer J., Jongeling, K., 1995, Dictionary of the North-West Semitic Inscriptions, Brill, Leiden, pour les langues nord-ouest sémitiques.

Aux lettres de la translittération correspondent les lettres arabes suivantes : أ = ' ; ب = b ; ت = t ; ث = ṭ ; ج = g / ġ ; ح = h ; خ = ħ ; د = d ; ذ = ḍ ; ر = r ; ز = z ; س = s ; ش = š ; ص = š ; ض = ḍ ; ط = ṭ ; ظ = ẓ ; ع = ' ; غ = ġ ; ف = p / f ; ق = q ; ك = k ; ل = l ; م = m ; ن = n ; ه = h ; و = w ; ي = y ; ة = t-marbuta.

Le DNS utilise la translittération identique et les lettres suivantes de l'alphabet hébraïque correspondent : א, א̣, *Alaeph*, ב, b, *Beta*, ג, g, *Gimel*, ד, *Dalaet*, ה, h, *He*, ו, w, *Wau*, ז, z, *Zayin*, ח, h, *Heth*, ט, t, *Teth*, י, y, *Yod*, כ, k, *Kaph*, ל, l, *Lamaed*, מ, m, *Mim*, נ, n, *Nun*, ס, s, *Samaech*, ע, ' , *Ayin*, פ, p, *Pe*, צ, s, *Şade*, ק, q, *Qof*, ר, r, *Resch*, ש, š, *Schin*, ת, t, *Taw*. L'écriture ibérique possède lettres de formes différentes qui expriment le même phonème. Dans ces cas, un chiffre en exposant marque les lettres.

a^5 : interjection, sw. : (ʾA), ʾa. 1. Particule d'exclamation, en appelant quelqu'un qui n'est pas éloigné. Hé ! 2. Particule d'interrogation. Sw. : ʾā. 1. mot par lequel on appelle une personne éloignée. 2. Interjection de raillerie, de dérision.

$a^5 h^2$: nominatif, sw. : (ʾA H W), a ħ, → ʾa ħ w, 1. frère, 2. ami, compagnon, 3. semblable; nw. : ʾa ħ₁, 1. brother, 2 a. used in epistolary style among equals, 2 b. indicting equals, 3. said of a king, who protects his subjects and contrivutes to their prosperity. Cf. : ʾU H T.

$a^5 l s^2 k^2$: imparf. 1^{ère} p. sing., sw. : (L S Q), *lasaqa*, se coller, s'attacher à.

$a^5 n$: particule au commencement d'une phrase, sw. : (ʾA N), ʾan, particule qui exige le futur, que, cf. : ʾinna.

$a^5 r$: nominatif, cf. : 'r, ('WR).

- $a^5 \check{s}$: imparf. 1^{ère} p. sing., sw.: ($^{\circ} \check{S} \check{S}$), $^{\circ} a\check{s}\check{s}a$, chercher une chose, cf. port.: *achar*, croire, penser.
- $a^5 t$: nominatif, sw.: ($^{\circ} A T T$), $\check{y}\check{t}\check{a}t$, 1. craquement, cri d'un objet inanimé, 2. faim, $\check{a}\check{f}\check{t}$, 3. bruit qu'on entend dans les intestins quand le ventre crie, p.ex. : quand on a faim.
- $^{\circ}$: interjection, cf. : a^5 , ($^{\circ} A$).
- $^{\circ} h r$: nominatif, sw.: ($^{\circ} H R$), $\check{a}h\check{r}a$, femme de mauvaise vie.
- $^{\circ} i$: interjection, sw.: ($^{\circ} A Y$), $\check{a}y$, O!, charge négative: hélas !
- $^{\circ} p$: parf. 3^{ème} p. sing., sw.: ($^{\circ} A P P$), $^{\circ} a\check{f}f\check{a}$, s'abstenir de tout ce qui est illicite, vivre chastement et se conduire déceimment.
- $^{\circ} r$: nominatif, sw.: ($^{\circ} W R$), $\check{a}r$, honte, opprobre, ignominie, $\check{a}r\check{y}y\check{a}t$, Pl. $\check{a}w\check{a}r$, défaut, vice; nw.: $^{\circ} r r_2$, II to be denudated, to be stripped.
- $b L$: nominatif, pl., sw.: ($B ^{\circ} L$), $ba^{\check{r}}$, 1. époux ou épouse, 2. maître, propriétaire; nw.: $b ^{\circ} l_1$ lord, chief, lady.
- d : pronom déterminatif, démonstratif, nw.: d_3 ; post-latine : *de*; cf., sw.: $\underline{D} T$; $\underline{D} W$.
- $d a^4$: parf. 3^{ème} p. sing., nom d'action, nominatif, sw.: ($D ^{\circ} ^{\circ}$), $da^{\circ} a$, pousser en donner un violent coup par derrière, repousser avec mépris.
- $d h$: parf. 3^{ème} p. sing., sw.: ($D W Y$), $daw\check{y}a$, 1. être mal, nourrir des sentiments de haine., 6. courir autour, faire le tour d'un champs.
- $d \check{h}^3$: : parf. 3^{ème} p. sing., sw.: ($D W \underline{H}$), $d\check{a}h\check{a}$, 1. s'abaisser, 2. être méprisé, 3. soumettre.
- $d k^2$: nominatif, sw.: ($D Q Q$), $d\check{y}q\check{a}t$, 1. qualité de ce qui est fin, 3. exactitude, précision, 4. subtilité, 5. finesse d'esprit; nw.: $d q q$, adj. Fine (said of salt).
- $d l^2$: accusatif, $d l^2 w^2$: nominatif, pl., sw.: ($D L L$), $d\check{a}ll$, qui fait voir, qui montre, qui enseigne le chemin, qui conduit à quelque endroit, qui dénote, qui prouve quelque chose.
- $d r$: adverbe, ass.: $d\check{a}r\check{u}$, constant, for ever.
- $d s^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw.: ($D W S$), $d\check{a}sa$ 1. fouler le sol avec les pieds, 4. humilier quelqu'un.
- $d t^2$: pronom démonstratif, f., cf. : d .
- $d z$, $d z^2$: parf. 3^{ème} p. sing., cf. : $d s^2$.
- \underline{d} : pronom relatif, sw.: ($\underline{D} W$), $\underline{d}\check{u}$, maître de, cfr. : $\underline{d}\check{a}$, ceci, cela, post latine : de.
- $\underline{d} l^2$: II parf. 3^{ème} p. sing., sw.: ($\underline{D} L L$), $\underline{d}alla$, II 1. abaisser, humilier, 2. avilir, rendre méprisable, humilier.
- h : article, nw. : article, punian.
- $-h$: suffixe possessif, 3^{ème} p. sing.
- h° , $h^{\circ} a^5$: impératif, 2^{ème} p. sing., verbe défectif, sw.: (H°), ha° , prends!, tiens!, prenez !, cf.: $H W T$, $H Y T$, appeler, cf. : $h\check{a}$, ici, et port.: ha , il y a.

- $h l^2 k^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (H L K), *halaka*, périr, surtout mourir misérablement, nw. : *h l k*, to go.
- $h n t$: nominatif, sw. : (H N W), *hanat*, 1. chose, 2. très peu de chose.
- $h p$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (H P P), 1. souffler avec bruit, 2. être doux, tranquille, pacifique, bon.
- $h r z$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (H R S), *harasa*, manger quelque chose avec avidité, battre piler avec force, *harisa*, être très vorace.
- $h t t$: impératif, 2^{ème} p. pl., cf. : h^2 , (H²).
- h^2 : infinitif, accusatif, sw. : (H Y Y), *hiyy*, vivre, antonyme : P W D.
- h^2 : génitif, sw. : (H Y Y), *hiyy*, vie ; nw. : *h y l*, life.
- $h^2 -l^2$: nominatif, génitif, $h^2 -l^2 n$: nominatif, suffixe 1^{ère} p. pl., $h^2 -l^2$: accusatif, $h^2 -l^2 w^2 t^2$, accusatif, pl. : sw. : (H L L), *hill*, 1. ami intime, 2. amitié.
- $h^2 -l^2 w^2$: infinitif, nominatif, sw. : (H L W), *halā*, 1. être doux, agréable au goût, 5. donner quelque chose à quelqu'un, l'en gratifier.
- $h^2 n$: nominatif, sw. : (H N N), *ḥann*, compassion, piété; *ḥannān*, 5. très miséricordieux, très tendre, dieu; nw. : *ḥ n n₁₋₃*, to be benvolent, pity, compassion, clement, merciful. Synonyme: 'A D N, M R ' , Š Y H, Z M M.
- $h^2 n t$: génitif, sw. : (H N N), *ḥannat*, 3. amour, affection.
- $h^2 p$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (H Y P), *ḥāfa*, être injuste envers quelqu'un.
- $h^2 ṣ$: infinitif, accusatif, sw. : (H Ṣ '), *ḥaṣa'a*, 1. se remplir de quelque chose et étancher sa soif à force de sucer ou de humer quelque chose, 2. boire ou manger avec avidité et avoir le ventre rempli.
- $h^2 t$: nominatif, sw. : (H T T), *ḥaṭa'a*, pêcher, commettre une faute; nw. : *ḥ t ' ₁*, to sin, *ḥ t ' ₂*, offense, transgression.
- $h^2 z$: préposition, sw. : (H D W), *ḥudwa*, en face de.
- $ḥ^3 n$: infinitif, nominatif, sw. : (H N N), *ḥanna*, 1. couper le tronc du palmier, 2. prendre, s'emparer de quelque chose, 5. écraser.
- $ḥ^3 ṣ$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (H Ṣ S), *ḥaṣṣa*, 1. affecter exclusivement à quelqu'un, 2. autoriser à.
- $k^2 d n$: parf. 3^{ème} p. sing., suffixe 1^{ère} p. pl., sw. : (Q W D), *qāda*, 1. mener, conduire, 2. gouverner, régir, commander.
- $k^2 h r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Q H R), *qāhara*, forcer, contraindre, nom de la ville le Caire : *qāhirat*, la victorieuse, antonyme: R W H.
- $k^2 l^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Q W L), *qāla*, dire telle ou telle chose, parler à quelqu'un ; nw. : *q l₁*, voice, sound.
- $k^2 l^2 w^2$: nominatif, pl., sw. : (Q L L), *qalla*, être en petite quantité, en petit nombre, rare ; nw. : *q l y l*, light, small, ass. : *qallilu*, small, unimportant.
- $k^2 m$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Q W M), *qāma*, 1. se lever, 4. commencer, se mettre à, 6. occuper une place; nw. : *q w m₁*, to rise, to stand up, 2. to be standing, to be fixed, 3. to stay. S. M Q M.

$k^2 r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*Q R R*), *qarra*, 1. s'arrêter et rester pour quelque temps sans bouger dans un endroit, 2. persister, persévérer dans quelque chose.

L : nominatif, abréviation de Licteur.

l^2 : particule d'affirmation, sw. : *la*, particule inséparable employée pour donner plus de force à l'affirmation.

l, l^2 , $l^2 n h$: préposition, sw. : (*L*), *li*, préposition inséparable, pour, final devant l'infinitif verbal; nw. : *l₅*, préposition, to, on, at, in, of, for ; cf. : *-n h*.

l^2 , $l^2 a^5$, $l^2 a^5$; l^2 : négation, sw. : *lā*, non, nw. : *l²*, adverb of negation négation.

$l^2 d$: nominatif, sw. : (*L D D*), *lādad*, 1. querelleur, 2. adversaire, antagoniste.

$l^2 s^2$: nominatif, génitif, sw. : (*L W S*), *lāis*, qui aime les friandises, les douceurs.

m^2 : particule d'interrogation, sw. : *mā*, quoi, qu'est ce que; nw. : *m²*, *m h₂*, what ?

$m h^2$: accusatif, sw. : (*M H H*), *muḥḥ*, le coeur même, la partie la plus pure d'une chose; ass. : *muḥḥu*, the best, the first.

$m l^2$, $m l^2 a^5$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*M L²*), *mala'a*, emplir, remplir quelque chose; nw. : *m l²*, to be full, to fill.

$m n$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*M W N*), *māna*, 1. nourrir, entretenir, 2. apporter, fournir des vivres à quelqu'un.

$m q t$: accusatif, nom de lieu, sw. : (*Q W T*), *qūt*, aliment, nourriture.

$m r$: nominatif, sw. : (*M R²*), *mar²*, homme; nw. : *m r²*, lord, master. Synonyme : *A D N*, *M R²*.

$m š$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*M Š Y*), *mašā*, marcher, aller, se diriger vers quelqu'un, aller chez tout le monde pour parler mal de quelqu'un, pour cancaner sur lui. Cf. : *M Y Š*.

n- : imparf., préfixe 1^{ère} p. pl.

-n : suffixe du parf. 1^{ère} p. pl., suffixe, accusatif 1^{ère} p. pl.

n : abréviation de abstention de vote, sw. : (*N W Y*), *nawin*, 4. absence, éloignement d'une personne, d'un lieu.

$n d$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : *nadda*, s'enfuir, se sauver.

$n g h^2 z$: imparf., 1^{ère} p. sing., sw. : (*G H S*), *ḡaḥasa*, 1. en venir aux mains, lutter, combattre. 2. tuer, 4. entrer s'introduire dans un lieu.

-n h : suffixe personnelle, 1^{ère} p. pl., *h = u*.

$n h$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*N W H*), *nāh*, 5. refuser, ne pas vouloir, dédaigner une chose et s'en abstenir.

$n h^3$: parf. 3^a p. sing./pl., sw. : (*N W H*), *nāha*, pousser des cris et des lamentations à la mort de quelqu'un.

$n h^3$: accusatif, sw. : (*N W H*), *nawh*, pleurs, lamentations.

- n k² l* : infinitif, nominatif, sw. : (N Q L), *naqala*, 1. transporter, 5. raconter, rapporter, faire un récit, narrer.
- n k² p š* : pass., imparf. 1^{ère} p. pl., sw. : (Q P Š), *qafaša*, 1. lier aux pieds, 3. saisir quelqu'un. Le passif e le sens figuratif ne sont pas attesté au DAF.
- n m* : parf. 3^{ème} p. sing., sw.: (N M M), *namma*, 1. rapporter des propos dans l'intention de nuire à quelqu'un ou de brouiller les gens, 2. calomnier, être calomniateur.
- n n* : pronom personnel, 1^{ère} p. pl., sw. : *naḥnu* ; ass.: *nīnu*, nw. : *'n ḥ n₂*.
- <n> *n z² s²* : imparf. 1^{ère} p. pl., cf. : *n s² n*.
- n p* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (N P Y), *naḥā*, chasser, expulser, bannir, être chassé, expulsé, banni.
- n p r* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (N P R), *nafara*, 2. fuir et se disperser se dit d'une troupe d'hommes, 3. s'enfuir, se sauver se dit d'une gazelle.
- n r* : nominatif, accusatif, sw. : (N W R), *nūr*, 1. lumière, 4. un tel est la lumière de son pays, c'est l'homme le plus remarquable ou le plus sage.
- n r z* : imparf. 1^{ère} p. pl., cf. *r z* (R W Z).
- n r z* : participe, nominatif, sw. : (N R Z), *naraza*, se cacher de peur.
- n s²* : infinitif, *n s² n* : parf. 1^{ère} p. pl., sw.: (N S S), *nassa*, 1. s'éloigner à grands pas, 2. parcourir, s'avancer à grands pas.
- n t a⁵* : infinitif, nominatif, sw. : (N T '), *nata'a*, être haut, élevé.
- n t p 'c* : imparf. 1^{ère} p. pl., sw. : (N T W), *ṭapā*, 1. surnager, 5. aborder, entamer, entreprendre quelque chose.
- n z ḥ²* : imparf. 1^{ère} p. pl., cf. : *z ḥ²*.
- p* : conjonction inséparable, sw. : *fa*, le *fa* s'emploie dans le sens de donc, par conséquent, alors, car, bien que, ou.
- p d* : infinitif, accusatif, sw. : (P W D), *fāda*, 1. mêler, mélanger l'un avec l'autre, 2. mourir, antonyme : *Ḥ Y Y*.
- p l² 'l* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (P L L), *falla*, 3. abandonner quelqu'un et puis revenir.
- p s²* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (P 'S), *fa'asa*, 1. porter à quelqu'un dès coups de hache, 3. atteindre, frapper, blesser quelqu'un à l'endroit de la tête appelé *fa'as*.
- p t* : nominatif, sw. : (P T W), *fatān*, jeune homme adult, *fatāt*, jeune fille adulte.
- p t* : accusatif, sw. : (P W T), *fawt*, mort, trépas.
- q ḥ²* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Q W Ḥ), *qāḥa*, suppurer se dit d'une plaie, balayer la maison.
- q t* : nominatif, sw. : (Q W T), *qūt*, aliment, nourriture.
- q z³* : nominatif, sw. : (Q Z Z), *qazaz*, 1. très propre, bégueule, très difficile dans le choix des choses, et qui craint de se salir, 2. chaste.
- r* : nominatif, abréviation de *r 's*, tête, peine capital, cf.: *r š* (R 'S).

- r* : parf. 3^{ème} p. m./f., sing., impératif, 2^{ème} p. sing., sw. : (*R 'Y*), *ra'ay*, voir, apercevoir quelque chose; cf. : *MRWT*, et *RNW*.
- ra⁴* : impératif, 2^{ème} p. sing., cf. : *r*, (*R 'Y*).
- rd* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RDY*), *radā*, 1. fouler le sol de ses sabots se dit du cheval, 5. pousser, repousser en portant en coup vigoureux.
- rd* : adjectif, nominatif, sw. : (*RDD*), *radd*, inférieur en qualité, mauvais, méchant, de rebut, s. *RWD*.
- rg* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RWG*), *rāḡa*, 1. courir avec rapidité tout autour, 4. être inconstant et tourner à chaque instant.
- rh⁶* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RW'6*), *rā'ā*, 1. faire peur, 5. rester, tenir ferme dans la main se dit d'une chose.
- rh²* : nominatif, sw. : *rawh*, 1. repos, 4. pitié, compassion; nw. : *rwh₃*, 1. tranquility, respite, 2. room, space.
- rh³* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RWH*), *rāha*, V *tarawwaha*, tomber dans un borbier, cf. : *RWH*, antonyme : *QHR*.
- rl²* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RWL*), II *rawwala*, 4. baver, laisser tomber la bave de la bouche se dit d'un cheval.
- rn³* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RNH*), *ranaha*, 1. être très faible, 2. être sombre, obscure.
- rp* : infinitif, nominatif, sw. : (*RWP*), *rāfa*, être bon, doux, cf. : *MRWP*.
- rp^{k2}* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RPQ*), *rafaqa*, 1. aider, assister quelqu'un, 2. être bon, doux, bienveillant envers quelqu'un.
- rs²* : nominatif, cf. : *rš*.
- rš* : nominatif, sw. : (*R'S*), *r's*, 1. tête, 8. commencement; nw. : *rš₂*, *r's*, 1. head, 2. head, first rank, 3. chief, leader, 4. elite troops, 5. beginning, s. : *MR'ST*.
- rz* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*RWZ*), *rāza*, 1. peser pour connaître le poids, 4. désirer, chercher à obtenir.
- rz* : nominatif, cf. : *rš*.
- s²6* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*S'Y*), *sa'ā*, 1. courir, 2. travailler, 3. s'appliquer à quelque chose, faire des efforts dans quelque chose.
- s²d* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*SDD*), *sadda*, 1. fermer, 3. réparer (toute solution de continuité), combler le vide. On dit au fig. : *sadda masadd 'abīhu*, il a dignement remplacé son père, il l'a remplacé.
- s²h* : parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (*SW'*), *sawa'a*, 1. faire du mal à quelqu'un, trier quelqu'un mal, 2. affliger quelqu'un, causer du chagrin.
- s²p* : accusatif, sw. : (*Y P*), *sayf*, sabre.
- s²pt* : nominatif, nw. : (*Š P T*), *š p t₂*, 1. ma-gistrate, respectively from Cyprus, Piraeus and Tyre, 2. in North-Africa, Carthage and towns influenced by it, indication of the highest functionaries.
- s²r* : nominatif, sw. : (*SRR*), *sarūr*, joie, contentement, allégresse.

- $s^2 r g$: parf. 3^{ème} p. sing., suffixe 2^{ème} p. sing., sw. : (S R R), *sarra*, 4. réjouir, rendre gai, égayer, contenter.
- $s^2 w^2 l^2$: infinitif, nominatif, sw. : (S ' L, S W L), *sa'ala*, 1. interroger, 2. demander l'aumône, 3. prier pour quelqu'un, *sāla*, demander ; nw. : $\check{s}^2 l$, to ask for something.
- $s, s a^5, s^6$: parf. 3^{ème} p. m./f., sing., infinitive, accusatif, nw. : (Y S '), $y s^2$; to go out, to leave.
- $\check{s} h^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (S H Y), *ṣahā*, 1. être clair, serein, sans nuage, 3. être sobre, ou encore jeun, se dit de celui qui n'a rien bu et ne s'est pas grisé, ou qui ne se grise jamais; nw. : $\check{s} h y$, to be thirsty.
- $\check{s} h^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (S W H), *ṣāha*, fendre, rompre, 6. trancher, 9. séparer, disperser, Synonym: T L W.
- $\check{s} n$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (S W N), *ṣāna*, 1. protéger quelqu'un contre quelqu'un ou contre quelque chose, 2. conserver.
- \check{s} : pronom démonstratif, pronom relatif, nw. : \check{s}_{10} , particle introducing subordinate clause with relative function.
- $\check{s} a^4$: parf. 3^{ème} p. sing.; sw. : (S Y '), *ṣā'a*, vouloir; antonyme: Q R '.
- $\check{s} h^2$: génitif, accusatif, sw. : (S Y H), *ṣaiḥ*, 1. vieillard, 2. ancien, cheikh, 3. mari, 4. docteur, maître, directeur, guide dans la vie spirituelle.
- $\check{s} p <z>$: nominatif, cf. : $s^2 p t$, (S P T).
- $\check{s} t^2$: pronom démonstratif, f., cf. : \check{s} .
- $\check{s} w^2$: pronom personnelle indépendant, ass. : *ṣu*, lui.
- $t-$: imparf., préfixe 2^{ème} p. sing.
- $t h^2$: infinitif, nominatif, sw. : (T H H), *tahha*, jeter, rejeter, ôter.
- $t l^2$: infinitif, nominatif, sw. : (T L L), *talla*, *tawlat*, 1. jeter à terre, 2. jeter quelqu'un dans le malheur.
- $t l^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (T L W), *talā*, 2. délaisser, abandonner quelqu'un, 3. dédaigner, faire peu de cas de quelqu'un, synonyme : D W S, S W H.
- $t l^2$: infinitif, nominatif, sw. : (T L L), *ṭalla*, 5. léser quelqu'un dans ses droits, le priver de ce qui lui est dû.
- $t n$: nominatif, génitif, ass. : *dannu*, cfr. 'A Z Z, T N N, N W Y.
- $t^2 r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (T ' R), IV *ṭa'ra*, 1. regarder quelqu'un d'un oeil fixe et avec attention, fixer les yeux, 3. frapper avec un bâton.
- $t^2 r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (T W R), *ṭāra*, voler, s'élancer, II *ṭawwara*, faire voler.
- $t r g$: imparf. 2^{ème} p. sing., cf. $r g$ (R W G).
- $t z$: nominatif, sw. : (T W S), *tūz*, *tūs*, nature, origine, race, forme, cf. T W Z.
- w^2 : conjonction, et, sw. : *wa*, et, aussi; nw. : w_2 , and, or.
- z, z^2, z^3 : pronom relatif, nw. : $z y$, introducing A relative subordinate clause, pronom démonstratif, nw. : $z y$, introducing C 2 nominal clause.

- $z a^5$: parf. 3^{ème} p. sing., $z a^5 n$: parf. 1^{ère} p. pl., sw.: (Z W Y), *zaway*, écarter, éloigner, déplacer, ôter.
- $z a^5 \dot{s}$: génitif, sw.: (Z W Š), *zawš*, un domestique, vaurien.
- $z h^2$: parf. 3^{ème} p. sing., sw.: (Z W H), *zāḥa*, 1. réunir ce qui était dispersé, 4. s'en aller, s'éloigner.
- $z m$: participe, nominatif, infinitif, nominatif ; sw. : (Z M M), *zamma*, 1. lier, serrer, 4. élever, de là fig. : Un tel est devenu grand, puissant, s'est élevé au-dessus des autres.
- $z n, z^2 n$: génitif, sw. : (Z Y N), *zayin*, 1. ornement, beau, 4. beauté.
- $z r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Z R R), *zarra*, 2. mordre, percer quelqu'un avec une lance, *zarir*, 2. exercer des violences contre quelqu'un, maltraiter quelqu'un.
- $z r$: parf. 3^{ème} p. sing., sw. : (Z W R), *zāra*, visiter un lieu saint ou une personne pour témoigner du respect.
- $z r m$: nominatif, sw. : *zarim*, 2. réduit à la gêne, à l'extrémité.
- $z^3 \dot{s}$: nominatif, génitif, sw. : (Z W Š), *zawš*, un domestique, vaurien.
- $z t$: pronom démonstratif, f., cf. : *z*.
- $z^3 z$: nominatif, nw. : *z z*, certain type of weight/coin, for Egypt in the fifth century BC prob. Weight corresponding to half a shekel, in Palmyra, jewish aramaic, late Hebrew a coin with the value of an attic drachme = denarius = 1/4 shekel. Dans les inscriptions ibériques = 1 as romain.